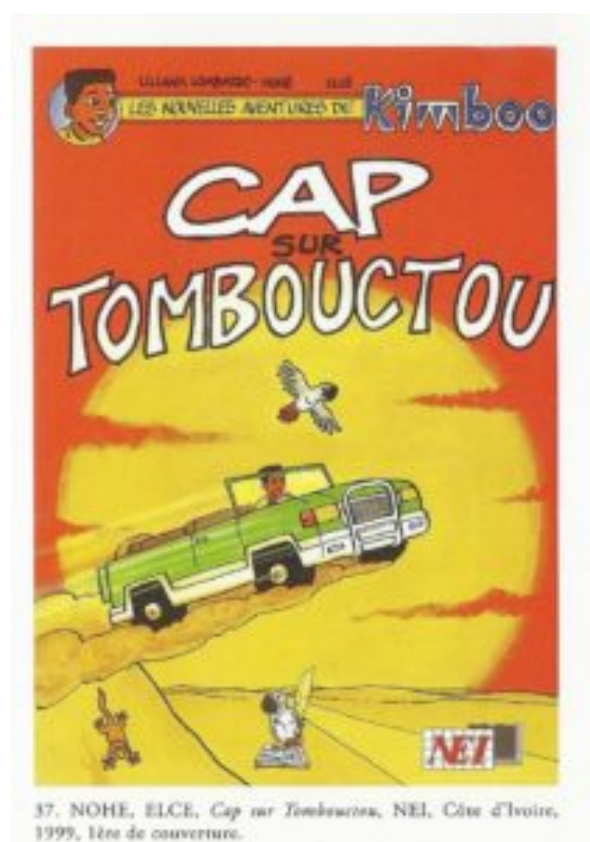


Après avoir retracé l'histoire de la bande dessinée en Côte d'Ivoire [des années 1960 aux années 1990](#), Christophe Cassiau-Haurie nous plonge dans les années 2000.

La crise politique et militaire qui affecte le pays à compter de 2002 met un coup de frein aux activités des auteurs de BD (en particulier la publication d'albums) pendant près d'une décennie. Seules quelques productions locales sont visibles sur le marché national, beaucoup d'entre elles au tout début de la décennie.

En 2000, **Abraham Niamien** regroupe plusieurs de ses planches parues dans des journaux en un album publié à compte d'auteur : *ça commence bien, le troisième millénaire !* Il ne fera plus paraître d'autres albums par la suite. Devenu graphiste, il réalise de nos jours des couvertures de roman et dessine des illustrations de manuels scolaires.

C'est également le cas de **Pépé Stanislas**, caricaturiste pour Ivoir'soir où il publie régulièrement des planches qu'il a sorti sous forme de recueil : *Votez pour moi*.



En 2001, Zohoré dessine l'album *Kimboo contre la drogue* aux Nouvelles Éditions Ivoiriennes, en partenariat avec Jess Sah Bi. Il collabore également à plusieurs albums pour enfants : *Le rêve de Kimi* (1999), *Kyatou cache ses dents* (2000), *Le coq qui ne voulait plus chanter* (1999). Il a aussi collaboré à **Planète jeunes** en dessinant dans le supplément **100 % Gabao** la rubrique *Mon gars / Ma gô - Les aventures de Aya et Ali* au tout début des années 2000. Cette même année 2001 se tient la première édition de *Coco bulles*, le festival international du dessin de presse et de la bande dessinée de Côte d'Ivoire qui connaîtra trois éditions entre 2001 et 2007. Organisé conjointement par l'association d'auteurs de BD *Tache d'encre* et la société Olvis Dabley Agency, *Coco bulles* s'est d'abord tenu à Grand-Bassam avant de s'installer pour sa troisième édition à Abidjan. Succès populaire, invités prestigieux, les trois éditions de *Coco bulles* ont, à chaque fois, atteint leurs objectifs. Malheureusement, la situation politique du pays n'a pas permis à ce festival de trouver un rythme de croisière satisfaisant, la quatrième édition n'aura lieu qu'en 2017 à Grand-Bassam, un an après l'attentat terroriste qui avait endeuillé cette ville.

On peut aussi citer Christophe Bilé (1967-2012). Gérant de l'Acoustic, restaurant bar, l'un des hauts lieux de la nuit abidjanaise, Christophe Bilé avait dirigé en 2005 l'agence événementielle **Ovation** après **Casa Multimédia** (2002-2005). Il avait débuté dans des agences de publicité comme **Acajou** (1987-1989) puis **Tripicom International** (1989-1992). Il fut aussi directeur associé du Studio de création Kita (Agence Indigo) de 1992 à 1997. Auparavant, Bilé avait dessiné des planches de bandes dessinées dans des revues comme *Télé miroir* et dans *Abidjan 7 jours*.

Professeur d'arts plastiques, architecte d'intérieur, ancien dessinateur de presse au défunt hebdomadaire **Notre Temps**, de Diégou Bailly, Bladiezan (Marcellin Douabou Bi Samian) a publié à compte d'auteur en 2009 *La constitution en images*, une bande dessinée adaptant la loi fondamentale de Côte d'Ivoire.

L'hebdomadaire satirique **Atoungblan** publie plusieurs histoires en BD dans ses pages. C'est le cas de *Kiniboua et compagnie* (2003) dessiné par Bakar Gadou Goubou. Celui-ci est concepteur de manuels scolaires pour le ministère de l'Éducation nationale après avoir été enseignant en arts plastiques jusqu'en novembre 2011[1]. Gnagno, de son vrai nom Parfait Narcisse Gnagne (né en 1982), enseignant en architecture intérieure à l'Institut des arts de Conakry, s'y est également essayé à la bande dessinée en illustrant *La famille Coucouyon* en 2003.

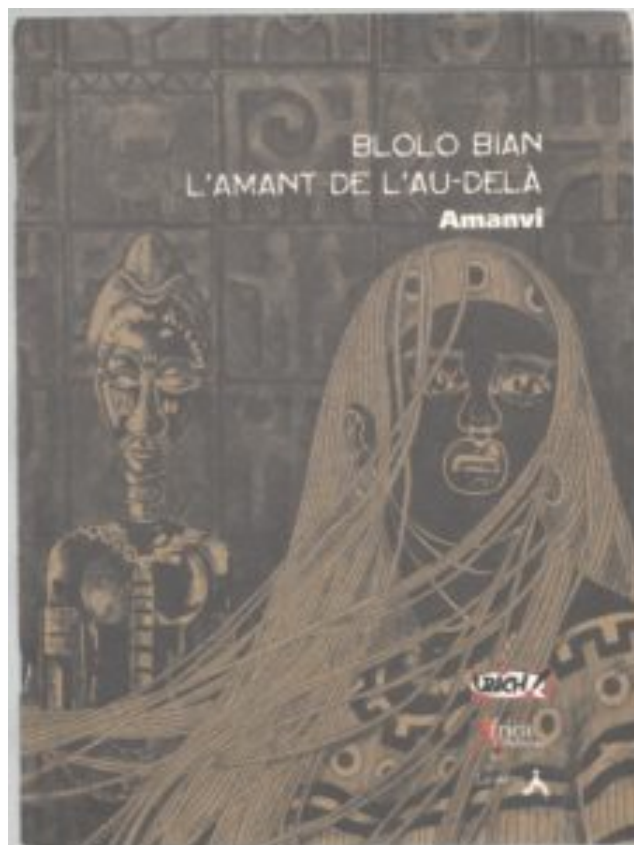
Enfin, Kheral (pseudonyme), qui travaille à Abidjan pour une régie publicitaire, a dessiné *Forêt de béton*.

Ces trois séries ont été scénarisées par **Fidèle Kofu-i** (née en 1981). Titulaire d'un diplôme d'Études supérieures artistiques (DESA), obtenu en 2006 à l'École nationale de théâtre et de danse (ENTD) d'Abidjan, Fidèle Kofi est actuellement enseignant d'études théâtrales à l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle (INSAAC). Écrivain, il a fait paraître en 2001, son premier roman, *Baume au cœur*. Le second, *De silence et d'amour*, est sorti en 2008, aux **Nouvelles éditions ivoiriennes**. Entre 2006 et 2010, il signe la scénarisation et l'assistanat de réalisation d'une quinzaine de séries télévisées et longs métrages. Il collabore aussi avec Bertin Amanvi et propose des projets d'histoire. Ils sont tous les deux présents dans le catalogue *Africa comics 2007-2008*.

La fin des années 90 a correspondu à la sortie du premier album de **Yapsy l'impérial** à savoir le premier tome des aventures du sage Tébé, *SOS forêt* (1999). Trois autres tomes sortiront dans les années 2000 : *Stop feux de brousse* (2005), *Régénération* (2007) *La plus belle histoire en trois épisodes* (2007)[2]. Toute cette série aborde le thème de la déforestation et des conséquences dramatiques sur la vie des populations rurales. Yapsy l'impérial produira plusieurs autres publications durant cette décennie, en particulier plusieurs titres de revues humoristiques publiés de façon artisanale et vendus de la main à la main : *Dagbé*, *BD mag*, *BD Elior*, etc...

Des dessinateurs comme Timoléon Kouadio publient également des petits albums avec des moyens limités, ce fut le cas avec, par exemple, *L'appel des cœurs* (T.1 - *Genèse*), paru en 2004 chez **Araignée communication**.

**D'autres auteurs se font remarquer à l'étranger**



C'est en particulier le cas à travers les concours de l'association italienne *Africa e Mediterraneo* qui ont connu plusieurs éditions et où quelques auteurs se sont fait remarquer.

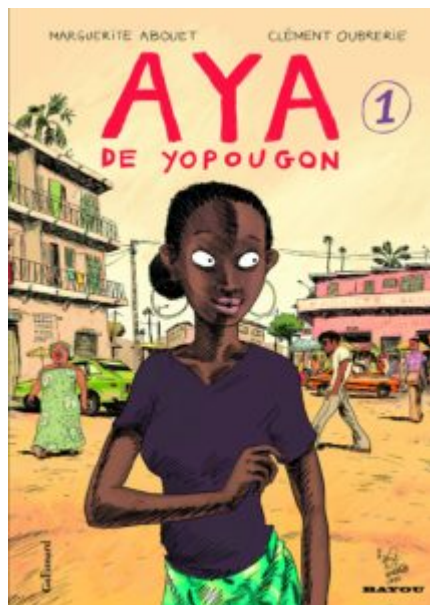
**Benjamin Kouadio** reçoit en 2005 - 2006, une mention spéciale pour sa BD en noir et blanc de 4 planches intitulée *Drame familial* au concours *Africa e Mediterraneo*. Kouadio est également présent dans le collectif *Africa comics 2009-2010* avec *Pauvreté morale*<sup>[3]</sup>.

**Bertin Prosper Amanvi** (né en 1974), diplômé de l'Académie des beaux-arts d'Abidjan, option communication, est couronné en avril 2002 par le *Prix Africa e Mediterraneo* et réalise l'affiche et la couverture du catalogue de l'exposition *Matite Africane* de Bologne. Ce prix lui permet de voir son album *Bloolo Bian, l'amant de l'au-delà* éditer en Italie, chez **Lai Momo** en 2003. Plus tard, il publiera 4 pages d'une bande dessinée sur les droits de l'homme (intitulée *Madjalía*) dans le numéro *Summer 2007* du magazine londonien **Badidea**, histoire qui avait déjà été éditée dans *Africa comics 2003*. Par la suite, il publiera une histoire courte de 5 planches dans *Africa comics 2007-2008* (scénario de Fidèle Koffi). Comme d'autres auteurs de BD (Benjamin Kouadio, Koffi-Roger N'guessan), il est enseignant dans le secondaire (au lycée municipal de Jaqueville, puis de Port-Boüet à compter de 2005). En parallèle, Prosper Amanvi travaille à temps partiel dans des agences de publicité comme illustrateur-graphiste. Il est également membre de l'association *Tache d'encre*. Il est titulaire de nombreux prix : en 1998, il obtient le *Prix Graine de Pro* au SIDHA 98 à Adzopé, en 2000, il remporte le Prix BD de **Lire en Fête** au Centre culturel français d'Abidjan, en 2001, lors du *Festival Coco Bulles* à Grand Bassam, il gagne le *Prix du meilleur graphisme* ainsi qu'un prix remis par Canal+ Horizon, suite à un concours de cartes de vœux et calendriers.

### **Aya de Yopougon**

Mais le succès phénoménal de la BD ivoirienne à l'étranger reste bien entendu la formidable aventure [d'Aya de Yopougon](#). Dessinée par le Français Clément Oubrerie et scénarisée par l'Ivoirienne **Marguerite Abouet**, cette série rencontre le succès dès la sortie du premier tome qui remporte le prix du premier album au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2006. Entre 2005 et 2010, six tomes sont publiés, vendus à chaque fois à plusieurs dizaines de

milliers d'exemplaires en France et traduits en plusieurs langues. Une intégrale en deux tomes est sortie en 2017. Parallèlement, une édition pour l'Afrique (couverture souple, prix minoré) de la totalité de la série est lancée avec beaucoup de succès. Un dessin animé est sorti en 2013. Racontant les aventures de plusieurs jeunes filles du quartier de Yopougon dans les années 70, sur le ton d'une sitcom graphique, *Aya de Yopougon* est la première série se déroulant en Afrique qui rencontre autant de succès. Pas moins de 340 000 exemplaires ont été vendus sur toute la période.



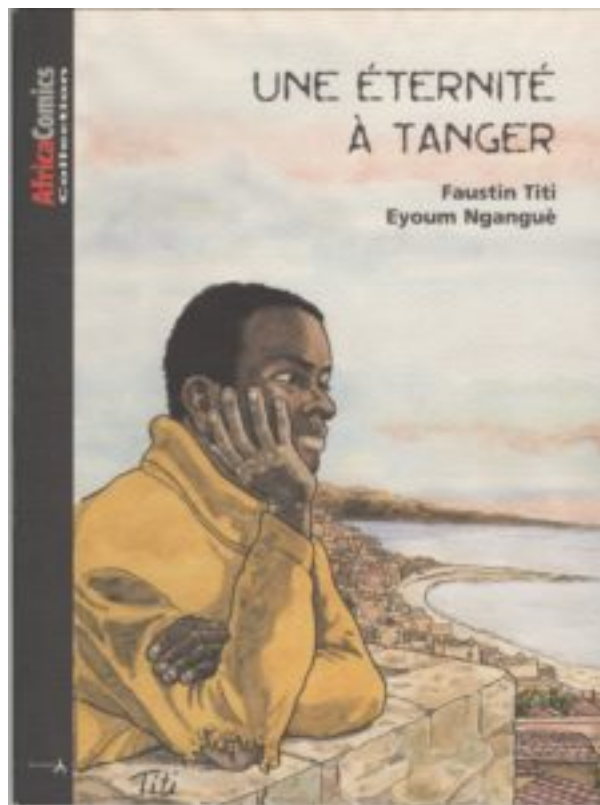
Surfant sur ce succès, la scénariste propose dans la foulée une autre série : *Akissi*, sorte de petite sœur d'Aya de Yopougon, gamine qui vit à Abidjan et à qui arrive tout un tas d'aventures. Dessinée par Mathieu Sapin, cette série s'adresse plutôt à de jeunes lecteurs et compte sept tomes : *Attaque de chats* (2010), *Super-héros en plâtre* (2011), *Vacances dangereuses* (2012), *Rentrée musclée* (2013), *Mixture magique* (2014), *Sans amis* (2015), *Faux départ* (2016). Les trois premiers tomes sortiront en intégrale en 2014 sous le titre *Histoires pimentées*.

En dehors du lieu de déroulement de l'histoire (Yopougon est un quartier populaire d'Abidjan), ces deux séries se rattachent à la Côte d'Ivoire par les origines de Marguerite Abouet (née en 1971). Arrivée en France en 1983, envoyée par des parents qui souhaitent qu'elle fasse des études, Marguerite Abouet habite actuellement en région parisienne et se consacre essentiellement à l'écriture de romans (encore inédits) et de scénarios de BD. En parallèle à *Aya* et *Akissi*, Marguerite Abouet a scénarisé d'autres histoires comme les deux tomes de *Bienvenue* (qui ne se déroule pas du tout en Afrique), un livre de recettes de cuisine illustrées (*Délices d'Afrique*, Éd. Alternatives en 2012). Elle a également créé une association *Des livres pour tous* ([www.deslivrespourtous.org](http://www.deslivrespourtous.org)) dont l'objectif est de mettre en place des maisons de quartier / bibliothèques en Afrique afin de rendre plus facile l'accès aux livres pour les enfants du continent.

### **D'autres auteurs ivoiriens ont publié en Europe durant cette décennie.**

C'est le cas de **Gilbert Gnanngbei Groud**, (né en 1956). Infographiste, illustrateur, peintre et auteur de bande dessinée. Groud est le dérivé du nom de son père (Grou), suivi du suffixe « -d », le suffixe du nom que lui a donné sa grand-mère paternelle (Gnand). De père sculpteur et danseur guerrier, de mère chanteuse, Gilbert Groud étudie à l'Institut national des arts (INA) d'Abidjan, de 1979 en 1986. Auparavant, il avait obtenu une médaille d'or à un concours de peinture organisé par les Pays-Bas en 1975, sur le thème de l'environnement. En 1982, Groud obtient le premier prix du concours national *Un timbre contre le tabac*, organisé par l'Institut national de santé publique. À partir de 1986, il travaille pour Lintas, une agence de publicité puis devient directeur artistique dans

différentes agences de pub, tout en menant en parallèle une carrière de peintre. En 2006, suite à une intervention de P'tit Luc qu'il avait rencontré lors des pérégrinations en Afrique de celui-ci, il publie le premier des deux volumes de *Magie noire*, série sur la sorcellerie chez **Vent des savanes**. Le second sortira en 2009. Ce sont ses deux seuls albums individuels publiés à ce jour en Europe. Après deux années d'exil en Suisse, l'auteur repart vivre dans son pays où il continue à peindre et à vivre de son art.



Un autre auteur est **Titi Faustin**. Celui-ci a participé au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2000. En 2002, avec *Soukoubadjona le réveil* (4 pages, scénario de Michel Conversin), il obtient la mention du jury lors de la première édition du concours panafricain *Africa e Mediterraneo*. Cette histoire sera publiée dans *Africa comics 2002*. Un an après, son histoire, *Le flic de Gnasville* (scénario d'Eyoum Ngangué), remporte le premier prix du même concours dans la section « droits de l'homme » et est à nouveau édité dans le recueil *Africa comics 2003*. Comme la plupart des lauréats de ce concours, il expose au Studio Museum d'Harlem en 2006-2007[4]. Au cours des années 2000, trois albums signés par Faustin Titi sortent. Le premier (*Une éternité à Tanger*, 2005, scénario de Eyoum Ngangué) évoque le destin d'émigrants bloqués au Maroc. Suite au *Prix Africa e Mediterraneo*, il est édité en Italie par **Lai-momo** en français et en italien. Il sera par la suite réédité en suédois en 2007 (éd. Trasten) puis à nouveau en français dans la revue **Planète jeunes** en 2013. Le deuxième, *La réserve* (2006), est un ouvrage issu d'un projet de l'Union européenne sur le phénomène migratoire. Enfin, *Le secret du manguier ou la jeunesse volée* (2008) a été financé par l'association de lutte contre la prostitution, *Le mouvement du nid*. Il n'a jamais été édité chez des éditeurs traditionnels et n'a plus sorti d'album depuis cette année-là. Au cours de ces années, Faustin Titi a également travaillé sur une histoire courte (*Dragues parisiennes*) avec Marguerite Aboutet pour le magazine **Le Français de l'étranger** et réalisé des illustrations et des planches pour la revue **Planète jeunes** (rubrique *Mon gars / ma gô - Les aventures de Jennifer et Cédric* dans le supplément *Cameroun on the move* !). Il est membre de l'association **L'Afrique dessinée**, avec laquelle il a fait régulièrement des animations scolaires. Mais son inactivité depuis près de dix ans le rend moins présent sur la scène artistique.

On peut aussi citer Abié T. (Abié Tyéraud), jeune dessinateur ivoirien installé au Burkina Faso, qui collabore au journal de BD Burkinabé *L'Étaloon*. En parallèle, **Gbich !** [5] continue sa route. Du fait

des événements politiques et de la partition du pays en deux, le titre perd beaucoup de lecteurs et tombe à un tirage d'environ 15 000 exemplaires qui reste cependant fort honorable.

Dans la foulée du succès du journal est créé le groupe de presse **AGO ! Média** qui publie plusieurs titres dans lesquels la BD reste présente : **Go magazine**, **Allo police**, une autre revue satirique, **Kpakpat** (en 2009), **Gbichton**.

C'est bien sûr le cas de la dernière citée, **Gbichton**, revue de BD et d'humour pour les enfants de moins de 12 ans, née en 2001. **Gbichton** était éditée deux fois par mois à Abidjan. Son rédacteur en chef en était Bledson Mathieu, assisté par Mendozza. Les principaux illustrateurs en étaient Miezan, Illary Simplicite, Guillaume Delègue... Gbichton proposait des séries dont les héros étaient les mêmes que ceux de **Gbich** ! mais en plus jeunes : *Cauphy Kan*, *Gnamankoudji Zékitou*, *Lapoassou*... ou des séries inédites : *Les aventures de Gouya*, *Pedja le petit tricheur*... Elle s'arrêtera en 2002.

La revue **Go magazine** a également lancé sa série fétiche en 2004. Créée par Kan Souffle, *Les sorcières* met en scène les aventures d'Antou, Princesse et Bisou, trois jeunes demoiselles qui vivent à Abidjan. Leurs aventures, en particulier sentimentales, sont une caricature du comportement des filles en général et des Abidjanaises en particulier. Le terme 'sorcières' est à prendre selon une acception particulière, celui de maîtresse qui fait de ce statut un métier, devenant ainsi une briseuse de foyer, chasseuse de mari. Kan Souffle, très occupé par ailleurs, laisse, pour partie, le dessin de la série à d'autres artistes. La série s'est déclinée en trois albums : *La stagiaire* (2009, avec Dan Fabrice), *Feu aux foyers* (2011), *Les trois petits génies* (2012), avec l'actuel dessinateur, Richard Aboua. Tous sont parus aux éditions **AGO média**. En 2011, la série *Les sorcières* a été adaptée à la télévision.

Lassane Zohoré prend du recul par rapport à son activité de dessinateur. Dès 2002, il cesse de produire directement et devient alors directeur de publication du magazine féminin **Go Magazine** et de **Allo police**, émanations - on l'a vu - du groupe **AGO ! Média** qu'il a fondé avec Illary Simplicite[6]. Il préside également aux destinées de *TACHE D'ENCRE* (*association des dessinateurs de presse et de bande dessinée de Côte d'Ivoire*) et de *Coco Bulles*. Il dirige également le studio d'animation en 2D et 3D, Afrika Toon, créé en 2005.

### **Plusieurs séries sont créées dans le journal.**

Créée par Illary Simplicite et Hermann N'Ganza en 2001 (n° 120), *Éliane Kouett* est une jeune femme sans scrupule qui décide de tracer sa route dans un monde de brutes. Deux histoires seront publiées dans le journal **Gbich!** : *La blessée de guerre* (du n° 120 au n° 160) et *L'héritage* (du n° 162 au n° 182), jusqu'en 2003.

Créée par Kan Souffle en 2004, la série *Blatt Guru* a eu deux épisodes : *La chute* et *La guerre des demi-frères*. Se situant dans une Afrique précoloniale, la série met en scène le combat de deux princes pour le pouvoir.

Créé en 2004 par Ben Sylla, le personnage de *Gouassou* apparaîtra pendant deux ans dans chaque numéro de la revue **Gbich!**, aussi bien sous forme de dessins de presse, de strips que de planches de BD. Ce personnage fétiche n'a pas eu d'auteur particulier et était dessiné par tous les dessinateurs de l'équipe.

Publiée dans **Gbich!** de 2002 à 2004, la série humoristique *Sportivement* était dessinée par T-Gbalin. Comme son nom l'indique, *Sportivement* traitait d'histoires relatives au monde du sport.

Créée en 2006, la série *Son Excellence* était dessinée par Richard Aboua[7] et scénarisée par Illary

Simplice. Plusieurs histoires furent publiées dont *Le petit prince* (2006) et *Tempête mortelle sur le Gabi* (2008).

Créée en décembre 2001 par Bob Kanza dans **Gbich !** (n° 115), la série satirique *Le syndicat des chefs d'États africains* mettait en scène des réunions de chefs d'états débattant de leurs problèmes respectifs sur un mode humoristique. Après le départ de Bob Kanza, la série sera reprise par d'autres dessinateurs du journal sans qu'il y ait un auteur attitré.

En parallèle à *Gbassman* et *Blatt Guru*, Kan Souffle<sup>[8]</sup> (né en 1978) continue son chemin dans le journal. En 2006, il lance une série historique avec Yao Alexis<sup>[9]</sup>, *Abla Pokou*. Après 5 épisodes - *Premiers séjours au Denkira*, *L'attaque de Koumassi*, *L'enfant du sacrifice*, *La famille en guerre*, *L'exode* - cette série s'arrêtera en 2008, année où Kan Souffle relance une nouvelle aventure de *Gbassman* : *Le nouveau gardien*, suivie en 2009 par *La sirène des eaux*. Dans ces mêmes années 2000, il a aussi collaboré à **Planète jeunes** en dessinant dans le supplément **100 % Gabao** la rubrique *Mon gars/Ma gô - Les aventures de Aya et Ali*. Il continue d'ailleurs régulièrement à illustrer certaines rubriques de ce magazine.

Créés en janvier 2001 dans **Gbich!** (n° 66) et animé par Mendozza (voir plus bas), *Les habits presque neufs du président* mettent en scène de façon humoristique le président de Côte d'Ivoire à travers ses relations avec ses proches. La série existe depuis dix ans et a souvent changé de nom. Le titre *Les habits presque vieux du président* a remplacé en 2004 *Les habits presque neufs du président*. Celui-ci a été remplacé en 2005 par *Les vieux habits du président*.

Plusieurs dessinateurs rejoignent le journal ou s'y font remarquer. Thierry (Thierry Gbalézéré, né en 1977) est caricaturiste de presse, illustrateur de livre, auteur de BD et scénariste. En 1996, il débute comme caricaturiste à **Le Jour**, **Le Reflet** et **Le Populaire**. Il rentre en 1999 à **Gbich!** et, en 2003, au quotidien **Le Temps**. Il anime plusieurs séries de strips au sein de **Gbich!**: *S'amusement*, *Secrets de famille* (dès 2003 dans le n° 170) et intervient sur différentes séries comme *Jo'Bleck*, *Papou* ou *Gazou la doubleuz*. Il y joue aussi un rôle d'encadrement. G. Thierry a aussi longtemps illustré dans le journal une série résumant le téléfilm à la mode du moment en Côte d'Ivoire (*Catalina et Sebastian*, dès l'année 2001 ou *Munêca Brava sur la première* en 2004). Il est présent dans les collectifs *Matite Africana*, *Africa comics 2002*, *On va où là ?* (2007) et *On va où là ? Tome 2* (2012). G. Thierry a participé à plusieurs festivals (*Fescarhy*) et organise, avec l'association *Tache d'encre* dont il est un membre actif, le festival *Coco bulles*. Il est aussi caricaturiste pour **TV2 cyclone**. Également infographiste, il a sa propre structure de communication, **Studio9**.

Tout en travaillant pour d'autres organes de presse comme caricaturiste (en particulier **Le Patriote**) ou maison d'édition (**Mayama éditions**), T-Gbalin (Gbalin Jean Thomas né en 1969) a dessiné la série BD *Docteur Trouve-tout* de la création de **Gbich!** jusqu'au n°170 (en 2002) puis la série *Sportivement* de 2002 à 2004. Il y produit également de nombreuses caricatures et couvertures humoristiques. Il est présent dans les collectifs *On va où là ?* (2007) et *On va où là ? Tome 2* (2012). Il est également commissaire aux comptes de l'association *TACHE D'ENCRE*.

Ben Sylla (né en 1981) est caricaturiste de presse, illustrateur, infographiste, auteur de BD et scénariste. Il travaille pour **Gbich!** depuis les débuts du journal. Après avoir dessiné des caricatures, il a animé la série *Filo et Zofy*, créée par Lassane Zohoré entre 2000 et 2005 et dessiné le personnage de Gouassou en 2004. Il apparaît dans le collectif *On va où là ?* En 2007, Ben Sylla a créé le personnage de *Gbébi* qui commentait l'actualité sous forme de planches de BD dans **24 heures quotidien**, journal disparu de nos jours. Depuis 2001, Sylla travaille pour la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) comme illustrateur. Il y a également créé un personnage de BD (*Marius*) devenu depuis leur mascotte pour leur journal, **Parole de forêt**. Enfin, Sylla a collaboré ponctuellement au supplément ivoirien de **Planète jeunes**.

Diplômé du Centre de peinture artistique d'Abengourou en 1988, Désiré Atsain (1966) commence à collaborer comme caricaturiste à différents journaux dès l'année 1990 : **Fraternité matin**, **Le démocrate**. Puis, ce sera **L'aurore** (2001-2005) et **Le nouveau rêve** (2006-2008). Il rejoint l'équipe de **Gbich!** en 2000. Il y fait des caricatures, des strips (*Blague à part*, *Glob krokeur*, *Enquêt'Express*) et publie des BD à l'eau de rose dès le n° 21. Cela donne lieu à la publication dans le journal de séries comme *Daigna, le terrible secret* (1999), *Jalousie aveugle* (2000), *Naya la petite sorcière* (2001-2002), *Souara, le piège* (2003), *Kossia la dévoreuse* (2003), *Fatim le contrat d'amour* (2004), *Domination* (2004-2005), *La femme de l'au-delà* (2005), *Koubleya l'oublié de Dieu I* (2006) et II (2008), *Kpandêh le fétiche de la richesse I* (2007) et II (2008), *La maîtresse de Koubleya* (2012)... Il apparaît également dans d'autres titres du groupe comme **Allo police** où il scénarise les trois saisons de la série *Inspecteur Sakho*, dessinées par A. Théo (*Le crime de l'ange*, *L'enfant aux deux visages...*). Il est également actif dans **Go magazine**, avec une participation régulière aux séries édités dans cet organe (c'était le cas en 2012 et 2013 avec *La semence du démon*, dessinée et scénarisée par A. Théo). Atsain apparaît également dans les collectifs *Matite Africane*, *Cultivons l'amour* et *La bande dessinée conte l'Afrique*. Responsable de la section roman-photo au groupe **Go média**, émanation de **Gbich!**, il est membre de l'association **TACHE D'ENCRE** et présent dans le recueil collectif *On va où là ? Tome 2*. Depuis août 2012, il publie à nouveau dans **Fraternité matin** des séries BD quotidiennes (*Amour sur internet*, *Le prix de l'amour...*).

Dessinateur de presse, illustrateur, infographiste, rédacteur de story-board, Fabrice Dan (né en 1985) travaille comme designer pour l'agence de publicité **Origin8 Saatchi & Saatchi** à Accra (Ghana) depuis 2011. Il a été rédacteur de story-board en free-lance pour des agences de publicité depuis 2005 telles que **Voodoo Communication**, **Orion...** Il a fait partie de l'équipe de **Gbich!** entre septembre 2002 et 2010 (qu'il quitte pour fonder son propre studio graphique, *Conceveo*), après avoir été illustrateur au studio *Zohoré* depuis janvier de la même année. Comme l'ensemble des dessinateurs du journal, il a travaillé de façon saisonnière sur les différentes séries que sont *Jo' Bleck*, *Tommy Lapoasse*, *Cauphy Gombo*, *Gnamankoudji*, *Papou...* Il a dessiné et écrit les scénarii de la série *Les sorcières* depuis le départ. Il cosignera avec Kan Souffle le tome 1 : *La stagiaire*. Fabrice Dan a également illustré plusieurs ouvrages : *Ne riez pas!* d'Adama Dahico (2004), *Les coups de la vie* d'Anzata Ouattara (**Éditions Go Magazine**, 2010). Il est présent dans le recueil collectif *On va où là ? Tome 2* (2012).

Installé à cette époque en Côte d'Ivoire, le Français **Guillaume Delègue** rejoint le journal **Gbich!** en 2000. Il y anime la série *Gouya* et participe à d'autres séries jusqu'en 2002, année de son départ pour la France. Il a également été illustrateur pour le journal de BD pour enfants, **Gbichton**. Delègue est présent dans le collectif *Cultivons l'amour*, sorti en 2002.

Au départ illustrateur pour **Gbich!**, Morris Blant (Dio Charles Morris Blant) a progressivement scénarisé plusieurs séries à partir de l'année 2002. Il a, entre autres, scénarisé la série *Sergent Deutogo* dessinée par Bob Kanza, mais aussi *Gazou la doubleuz* dessinée par Sompléni, *Filo et Zofy*, illustré par Ben Sylla, etc. Par la suite, Morris Blant a scénarisé plusieurs romans-photos pour le groupe **Go médias** ! avant de quitter celui-ci pour d'autres cieux.

Actuellement dessinateur des séries *Cauphy Gombo* et *Tommy Lapoasse*, Serayé (Jean Kevin Serayé Zagbaï, né en 1984) est entré au sein du journal **Gbich!** en 2003. Avec Koffi et Xavier Konan, il anime également la série *Parigaud* et est présent dans le recueil collectif *On va où là ? Tome 2*.

Membre de l'équipe de **Gbich!** depuis 2003, Goché (Djibril Diallo, né en 1980) a repris la série *Sergent Deutogo* après le départ pour l'Europe de son créateur, Bob Kanza. Il anime également une autre série : *Maadou Nêguê*, en partenariat avec d'autres dessinateurs du journal. Comme l'ensemble des dessinateurs du journal, il intervient ponctuellement sur d'autres séries. Goché a également dessiné une série réaliste pour **Go magazine** : *Le tueur de Bietry*, sur un scénario de



l'écrivain Oumar N'dao. Il est également présent dans le recueil collectif *On va où là ? Tome 2*.

Recruté en 2000 au journal **Gbich!**, Miezan Aka a commencé par assister Willy Zekid et Lassane Zohoré pour la série *Papou et Cauphy Gombo*. Par la suite, il dessinera lui-même ces séries ainsi que *Cauphy Kan*, fils de Cauphy Gombo (pour *Gbichton*), avant de quitter le journal en 2007 pour aller travailler dans une agence de publicité. Miezan a collaboré durant plusieurs années avec **Planète jeunes** en illustrant des articles pour les suppléments de la Côte d'Ivoire et **100 % Mali** ainsi qu'avec **Planète enfants** pour la rubrique *Jeux* (deux pages).

**Flétcho** (Karamoko Soualio) a commencé à dessiner régulièrement plusieurs séries du journal dont *Cauphy Gombo*, *Djossy city* et *Jo'Bleck* durant cette décennie. Il a également dessiné la série *Robert O* (scénario de Karlos Guédégou) en 2007 et publie régulièrement des caricatures. Il est aussi présent dans le recueil collectif *On va où là ? Tome 2*.

Diplômé de l'EFAP d'Abidjan, **Tiesko Gnakan Kouamé** (Thierry Gnakan, né en 1982) est technicien vidéo et dessinateur. Il rentre au journal en 2000 et commence à dessiner la série *Gnamankoudji Zékinan* (sous le nom de Gnakan), sur des scénarios de Willy Zekid. Il continuera tout seul la série après le départ de celui-ci en 2002. En 2007, il dessine une série intitulée *Tata Bao le super flic*, sur un scénario d'Illary Simplicite, mais cette série ne durera qu'une année. Il crée sa propre société en 2009, **Gnakan image**. Il est membre de l'association *TACHE D'ENCRE* et apparaît dans le collectif *Matite Africaine*.

Deux dessinateurs du journal prennent du galon durant ces années. C'est le cas de Karlos Guédégou (Liadé Guédé Karlos Digbeu, né en 1966) qui commence à travailler comme caricaturiste en 1990 après des études écourtées à l'ex-École des arts appliqués de Bingerville. Pendant sept ans, Guédégou travaille pour divers organes de presse dont **Le Courrier d'Abidjan**. En 1997, il intègre le groupe de presse **La refondation** et crée - comme cela déjà été abordé précédemment - le personnage de *Jo'Bleck* dans **Actuel**, l'un des journaux du groupe. En 1999, il rejoint **Gbich!** et commence à publier la série de strips *Les gens*. En 2001, il reprend dans ce journal son personnage fétiche avec l'appui d'autres collègues. Il a également scénarisé en 2007 la série *Robert O* (dessins de Flétcho) qui ne durera qu'une saison. Il fait également des caricatures (*Blague à part*) et apparaît dans les collectifs *Cultivons l'amour* (2002), *On va où là ?* (2007) et *On va où là ? Tome 2* (2012). Il est membre de l'association *TACHE D'ENCRE* et continue à travailler pour **Le Courrier d'Abidjan**.

Enfin, il y a évidemment Mendoza y Caramba (Gnoan Kacou Maxime Aka, né en 1964). Celui-ci publie en 2001 un recueil de proverbes, *Proverbes sérieusement illustrés*. Il obtient une mention spéciale au *Prix Africa e Mediterraneo* par deux fois (2002 et 2005) avec des histoires courtes qui sont publiées dans *Africa comics*. La revue anglaise **Bad Idea** remarque l'histoire courte *À* et la publie en 2006. Mendoza a également été sélectionné lors du concours *Vues d'Afrique* organisé par le ministère français des Affaires étrangères à l'occasion du *Festival d'Angoulême 2006*, avec l'histoire *Abri 3000*. En 2008, une autre histoire courte (8 pages), *Premier rendez-vous*, paraît dans **Bad Idea**. En octobre de cette année, il prend part activement au lancement du *FIBDA (Festival International de bande dessinée d'Alger)* en tant que membre du jury international pour la BD. En 2009, il participe à l'album collectif *La bande dessinée conte l'Afrique*, publié à Alger par **Dalimen Éditions**. Mendoza Y Caramba occupe aujourd'hui les fonctions de rédacteur en chef chargé des éditions spéciales et des albums au sein de **Gbich! Éditions** et collabore avec des organismes internationaux (ONU, AIBEF, SFCG, UNFPA...) comme consultant en communication et producteur radio.

En parallèle, l'équipe dirigeante de **Gbich!** multiplie les initiatives. En 2005, elle crée un studio d'animation et de dessins animés, *Afrikatoon*<sup>[10]</sup> qui connaît son baptême de feu avec la réalisation de la « La famille Tchatchallo », une série sur commande de 22 épisodes (5 minutes / épisode)

produit par Côte d'Ivoire Télécom. Afrika Toon a aussi travaillé sur divers spots publicitaires en animation 2D et 3D pour des clients installés en Côte d'Ivoire et au Burkina.

Concernant ses propres projets, les premières productions d'Afrikatoon sont Kiproko, le sage (série d'animation en 3D de deux minutes chacune) et La blague du jour (tags en 2D, inspirés des « sourire du jour » qui durent environ trente secondes)[11].

On le constate, malgré la crise que subit le pays, la production en matière de BD subit une baisse mais ne s'écroule pas complètement. Le redémarrage sera d'autant plus important durant la décennie suivante.

[1] En 2011, il a également participé à l'album collectif *Éclats d'Afrique*, publié par le projet Comix35.

[2] L'ensemble des albums est visible ici : <http://www.sagetebe.com/Sagetebe/Home.html>

[3] Il a également fait paraître *Attention les parents, danger !*, une histoire en deux planches sur la lutte contre le paludisme parue dans le magazine **Screens**.

[4] Il a également participé à la biennale de Venise en 2007.

[5] Le site du journal est sur <http://www.gbich.com/index.php?choix=accueil>

[6] En 2007, Simplicie a également scénarisé une série intitulée *Tata Bao le super flic*, sur des dessins de Gnakan, mais cette série ne durera qu'une année. Il apparaît dans le collectif *On va où là ?* (2007). Il a également publié en 2002, un album de *Tommy Lapoasse* intitulé *ça poisse ou ça casse* chez **Go média**. Aujourd'hui, Illary Simplicie participe activement aux différentes activités du groupe de presse **Gbich!** : studio d'animation, festival, différents titres de presse... Il a également collaboré comme dessinateur de presse à *Ivoir'soir* et au **Guido**.

[7] Dessinateur de presse, illustrateur, infographiste, Richard Aboua dessine également pour plusieurs séries de la revue (dont les séries *Jo'Bleck* et *Gazou la doubleuz*) et dans d'autres titres du groupe de presse (**Go magazine**, **Kpakpat**...). Il a dessiné, en partie, le tome 3 de la série *Les sorcières* sortie en album en 2012 (*Les petits génies*) ainsi que les aventures suivantes. Il apparaît dans le recueil collectif *On va où là ? Tome 2* (2012).

[8] Kan Souffle (Kouamé Nguessan Abel) apparaît dans le collectif, *Cultivons l'amour* et est membre de l'association *Tache d'encre*. Il est également le gérant de l'hebdomadaire **Go Magazine**, du groupe **Go média** et animateur 2D / 3D au studio de productions audiovisuelle **Afrikatoon** dont il est l'un des fondateurs. Kan Souffle a reçu le grand prix de la ville de Grand Bassam lors du festival *Coco bulles* de 2003.

[9] Enseignant ayant fait des recherches sur le peuple baoulé en général et la reine Pokou en particulier, Yao Alexis (Kouakou Grégoire Yao Alexis) est décédé en 2011.

[10] Cf. <http://www.afrikatoon.com/index.php?c=home>

[11] Cf. un exemple de la première saison sur You tube : [https://www.youtube.com/watch?v=kANh5bratis&list=PLiiFj2kNfNmlzHqfRlrSi\\_G1QLKRTOfm](https://www.youtube.com/watch?v=kANh5bratis&list=PLiiFj2kNfNmlzHqfRlrSi_G1QLKRTOfm)